

Chartres 21.02.2021

### **Accueil**

Bonjour et bienvenue ! Nos différences sont belles. Elles tissent l'humanité comme ces grandes tentures faites de fils entremêlés. Elle forment un patchwork magnifique qui dessine la créativité de notre Dieu. Vous êtes comme les couleurs de l'arc-en-ciel : on dit qu'il contient 7 couleurs, mais en disant cela on oublie toutes les nuances qui le colorent. Vous êtes le reflet de la grâce de Dieu. Aussi, je vous annonce que Dieu vous donne pour ce matin sa grâce et sa paix, au nom de son fils Jésus-Christ.

Amen.

Avant de commencer je vous informe que nous avons choisi de nouveaux spontanés. Ils seront pleinement en service en avril. D'ici-là, je vais les intégrer peu à peu dans la liturgie, de manière à ce que, tranquillement, nous puissions nous familiariser avec eux, en mélangeant les anciens et les nouveaux.

### **Spontané ps 81, 3 et 4**

#### **Levons-nous et louons Dieu**

Nous prions :

Tu fais alliance avec nous, Seigneur !

Comme à des ami·e·s, de jour et de nuit, tu nous donnes la main.

Avec toi, nous avons plus de courage.

Avec toi, c'est plus facile de sourire.

Avec toi, c'est plus facile d'être joyeux.

Avec toi, c'est plus facile de dire : merci !

Tu fais alliance avec nous, Seigneur,

Et faire alliance, n'est-ce pas se donner la main

Pour avancer ensemble sur le chemin ?

Tu fais alliance avec nous, Seigneur !

Comme à des ami·e·s, de jour et de nuit, tu restes à nos côtés.

Avec toi, nous sommes plus solides.

Avec toi, c'est plus facile de pardonner.

Avec toi, c'est plus facile de chasser la colère  
qui parfois cogne dans le cœur.

Avec toi, c'est plus facile

de dire non à l'envie de faire mal !

Tu fais alliance avec nous, Seigneur,

Et faire alliance, n'est-ce pas être solidaires

pour gagner contre le mal ?

Nous sommes heureux, Seigneur,

D'être en alliance avec toi !

Amen.

### **Chantons le 47.10, De quoi t'alarmes-tu mon cœur**

#### **Asseyons-nous et écoutons cette histoire :**

C'est un rabbin qui explique la Loi. Il dit :

- 613 commandements ont été donnés à Moïse. 365 commandements négatifs (tu ne feras pas), comme le nombre de jours dans une année. Et 248 commandements positifs (tu feras) comme le nombre des os contenus dans le squelette de l'être humain.

- David est venu, et il a résumé la loi en 11 commandements. Dans le Psaume 15 il dit : « (Lire le psaume !) ».
- Ésaïe est venu et il a résumé la loi en 6 commandements. Il a écrit dans Ésaïe 33.15 : Qui pourra tenir devant le Seigneur ? (Lire le texte).
- Michée est venu, et il a résumé la loi en 3 commandements. Je lis dans Michée 6.8.
- Amos est venu et il a résumé la loi en 2 commandements, dans Amos 5.4.
- Mais c'est Habaquq qui a résumé la loi en un seul commandement, en écrivant, en Habaquq 2.4, « le juste vivra par la foi ».

### **Spontané 22.05, strophe 1**

#### **Reconnaissons nos limites**

Le juste vivra par la foi. Pour nous aussi cette parole est première.  
 Tu nous appelles à être intègres, à pratiquer la justice et la vérité.  
 Tu nous appelles à pratiquer le droit et à aimer la bonté.  
 Tu nous appelles à marcher humblement devant toi, à toujours te chercher.  
 Tous tes appels nous montrent à quel point nous sommes dur·e·s d'oreille.  
 Nous voulons vivre par ta grâce.  
 Nous voulons vivre de ta grâce.  
 Nous voulons vivre ta grâce.  
 Aide-nous, Seigneur.  
 Amen.

### **spontané 31.28, strophe 2**

#### **Je vous invite à vous lever pour entendre l'annonce de la grâce de Dieu, parole qui nous relève et nous permet d'entrer dans la vie que Dieu nous donne de vivre :**

Le juste vivra par la foi. Telle est la belle assurance que l'apôtre Paul partage avec les Corinthiens. Il a en effet écrit :  
 Dieu vous a unis à Jésus-Christ et il a fait du Christ notre sagesse : c'est le Christ qui nous rend justes devant Dieu, qui nous permet de vivre pour Dieu et qui nous délivre du péché.

### **Spontané 62.79, strophe 1 et 2**

Quelqu'un a écrit quelque part qu'il fallait arrêter de raconter les histoires de Jésus et des premiers chrétiens, et qu'il était temps de passer à l'acte. Il disait « le monde n'attend que la révélation de Jésus-Christ par notre vie ».

#### **Prions avant la lecture de la Bible**

Seigneur, je ne veux pas m'arrêter de lire et de raconter les histoires qui sont contenues dans la Bible. Mais je ne veux pas me raconter d'histoires. Je ne veux pas que nous nous racontions des histoires.  
 Ces récits ne sont pas là pour nous faire passer un moment agréable ou pour nous distraire. Ce n'est pas leur objectif premier. La raison d'être de ces histoires, c'est de nous interpeller pour qu'en nous s'effectue une conversion, pour que nous changions de comportement. La raison d'être de ces histoires, c'est de nous encourager à aller un peu plus loin dans la manière dont nous vivons ta grâce.  
 Seigneur, si nous venons ici le dimanche matin, ce n'est certainement pas parce que nous n'avons rien d'autre à faire. C'est parce que nous voulons changer.  
 Permets-nous d'être sensible à ton Esprit, que nos cœurs s'ouvrent et laissent entrer ta lumière.  
 Donne-nous d'entendre ton Évangile et de le mettre en pratique.  
 Amen.

## Lectures

### Genèse 9.8-17

C'est tellement beau un arc-en-ciel ! C'est un phénomène qui beaucoup intrigué l'être humain, et qui continue aujourd'hui de nous émouvoir. On est là, sur la route, et d'un coup un arc-en-ciel se forme à l'horizon, et c'est toute notre enfance qui remonte. C'est Mon Petit Poney, c'est les Bisounours, c'est le trésor caché quelque part au pied – mais lequel – de l'arc-en-ciel, c'est Super Mario Kart, et c'est l'arche de Noé. Mais l'arc-en-ciel dans la Bible arrive après un gros souci : il y a le déluge. Le déluge, c'est – avec Jonas – l'une des histoires les plus racontées aux enfants. On trouve ça super mignon. Alors je vais profiter de l'absence des enfants pour montrer l'atrocité du récit du déluge, mais je vais faire vite, parce que mon sujet, c'est l'arc-en-ciel. Dans le récit biblique, donc, Dieu crée le monde, mais l'être humain s'organise très vite en multipliant le mal. Ce qui est étrange, puisque l'être humain a été créé « à l'image de Dieu ». On peut se demander quelle image on avait de ce dieu dans l'Antiquité. Bref. Toujours est-il que Dieu, voyant que les humains étaient mauvais, décide d'annoncer l'évangile ? Décide d'aider les humains à mieux faire ? De discuter avec eux pour les convaincre ? Non. Il décide de les éradiquer, tout simplement. Un bon gros génocide. Vraiment, dans l'Antiquité, l'image qu'on avait de Dieu n'a rien à voir avec l'image que nous en avons aujourd'hui. Et je trouve suspectes les théologies qui regrettent cette image antique. L'image que nous avons de Dieu parle, au fond, de l'état de notre cœur. En tout cas, Dieu se comporte là avec les humains comme certaines personnes se comportent avec les bébés animaux (je vous ai prévenu, ça va être atroce) : il décide de les noyer. Il ne doit pas savoir qu'il existe des manières plus douces de tuer. Ainsi, le déluge a détruit l'humanité entière, sauf Noé et sa famille, qui a trouvé grâce à ses yeux. Et puis il a détruit tous les animaux de la planète, sauf une poignée d'entre eux. Animaux qui n'ont rien demandé, eux non plus. Bref c'est un dieu terrible – ou plutôt : c'est une terrible conception de Dieu.

Le déluge biblique, c'est un récit qui prend sa source dans un mythe mésopotamien, que l'on retrouve notamment dans l'épopée de Gilgamesh. Mais notre texte a été rédigé soit pendant l'exil à Babylone, soit pendant le retour de cet exil, c'est-à-dire vers 540 avant notre ère. Influencé, donc, par les récits mésopotamiens lors de leur voyage forcé à Babylone. Le récit biblique cherche à répondre à une question fondamentale pour les Hébreux qui sont exilés : à quelles conditions le monde peut-il survivre ? Si nous percevons l'analogie entre le déluge et l'exil, la question devient : Jérusalem pourra-t-elle être de nouveau détruite, ainsi que son temple et sa royauté ? La Genèse apporte deux réponses à cette question. La première réponse se trouve en Genèse 9 : la survie du monde dépend de la grâce de Dieu, point. C'est lui qui conclut une alliance inconditionnelle avec Noé et sa famille, et qui promet de ne plus envoyer de déluge pour détruire le monde. Le signe de cette alliance est l'arc-en-ciel. Un seul juste suffit pour que le monde soit sauvé. C'est l'Évangile ! La deuxième réponse se trouve en Genèse 8. Il y est dit que l'existence du monde dépend du culte : Dieu promet de ne plus jamais détruire la terre parce qu'il reçoit favorablement le sacrifice que fait Noé. Pour Genèse 8, le culte est la condition de survie d'Israël. Genèse 8 et Genèse 9 n'ont pas été écrit exactement en même temps par les mêmes personnes. Nous avons donc là un texte mythologique qui n'est pas historique, bien sûr, mais qui est foncièrement théologique. Il donne un sens à la destruction à la destruction du monde, et indique comment le préserver.

Le signe de l'alliance, l'arc-en-ciel, va de la terre au ciel et revient sur la terre. Il est entre Dieu et l'être humain, composé de sept couleurs avec toutes leurs nuances – signe de l'infini

des diversités des couleurs qui le composent. Cette diversité, et l'expression de ces diversités toutes humaines, sont contenues dans le signe de l'alliance. Veillons à ne pas négliger la diversité au sein de l'alliance que Dieu a établie avec nous. D'ailleurs, visitons un peu cette notion d'alliance. Dieu fait alliance avec la famille de Noé (donc avec tous ses descendants) mais aussi avec les animaux. Ça, ça me semble très intéressant dans notre démarche Église Verte. Et Dieu, dans cette alliance, ne demande pas de contrepartie, sauf ce qui est écrit dans les 7 premiers versets de ce chapitre 9, à savoir : peupler toute la terre, ne pas manger de sang, ne pas tuer un être humain. Cette alliance, qui est établie entre Dieu et tous les êtres vivants, est appelée par les Juifs la « loi noachique », en référence à Noé. C'est la grâce universelle, et là je vois que l'Évangile que nous chérissons tire l'une de ses racines de ce récit : l'amour de Dieu nous concerne tous et toutes, qui que nous soyons. Pour que Dieu se souvienne de cette alliance, nous dit le texte, il place son arc dans la nuée. Pour les gens de l'Antiquité, l'arc symbolise la guerre. Le signe dans le ciel dirait donc : Dieu a laissé son arc de côté. Il a enterré la hache de guerre, pourrait-on dire, si nous étions des Indiens d'Amérique. Si Dieu se mettait en colère contre les êtres vivants, il verrait son arc dans le ciel, et se souviendrait de son engagement : il ne détruirait pas l'humanité. Dans le récit, Dieu lui-même a besoin de vaincre ses pulsions et il use de moyens pédagogiques pour y parvenir. Chacun, chacune doit contribuer à endiguer la violence. Je vois aussi dans ce récit une tentative de se séparer des considérations anciennes : avant, Dieu était une entité toute-puissante qui faisait tout ce qu'elle voulait, y compris jouer avec sa création et la détruire sur un coup de tête, mais le Dieu de la Bible renonce à ce pouvoir pour exprimer son amour inconditionnel. Le Dieu de la Bible, qui est né des autres religions antiques, s'en détache en assumant son histoire et en ouvrant des portes nouvelles : les portes de la grâce. Dieu ne veut plus être en guerre contre sa création. Ici, Dieu recrée les conditions originelles de la création, en permettant aux humains de ne plus suivre le cours de la violence. Hélas, la violence va reprendre le dessus, c'est pourquoi nous avons, 2 chapitres plus loin, le récit de la tour de Babel.

Je reviens faire un petit tour avec cette histoire de l'arche de Noé, avec une lecture très forte et symbolique que j'ai récupérée de Marc-Alain Ouaknin, rabbin libéral en France. Dieu dit à Noé : « fais-toi une téva ». Nous, on a l'habitude de « fais-toi une arche ». Mais téva, qui est un mot hébreu, veut dire « caisse » ou « boîte ». Fais-toi une boîte. On voit un peu mieux la forme du bateau de Noé, non ? Pour information, c'est le même mot qui est utilisé pour décrire ce dans quoi a navigué le bébé Moïse quand il était sur le Nil, avant de rencontrer la fille de Pharaon. Téva. Mais téva, en hébreu, signifie encore autre chose. Téva se traduit par « mot ». Le mot. Et d'un coup, on entend autre chose : pour sortir de la violence telle qu'elle est décrite dans le récit biblique, Dieu demande à Noé de construire un mot qui sauvera l'espèce humaine et les espèces animales. On voit là déjà l'importance de la parole pour désamorcer les conflits afin qu'il ne tournent pas à la violence. Mais l'histoire du mot-boîte ne s'arrête pas là ! Écoutez bien ! Dieu donne à Noé les mesures de l'arche : 300 coudées de longueur, 50 coudées de largeur et 30 coudées de hauteur. On s'est passionné avec ces dimensions, pour savoir si l'arche était navigable, on a essayé de la reconstituer parce qu'on avait pris le texte à la lettre, encore une fois. Littéralisme oblige. Mais on n'aurait peut-être pas dû prendre le texte à la lettre. On aurait dû le prendre au chiffre. En effet, en hébreu, des nombres sont attribués aux lettres. Ainsi, à 300 correspond la lettre shin, qui se prononce sh ; à 50 la lettre nun, qui se prononce ne ; et à 30 la lettre lamed, qui se prononce le. Ces trois lettres écrivent un mot, et c'est incroyable, car le mot lashon signifie « langage ». Non, vous ne rêvez pas. Dieu dit à Noé : « tu feras un mot qui aura les dimensions du langage ». C'est en entrant dans la richesse qu'offre une langue que Noé, sa famille et toute l'humanité

furent sauvés du déluge ! Vous voyez combien les jeux de mots sont importants. Lorsque nous développons notre langue, nous construisons un nouveau langage et nous offrons une nouvelle vision du monde. C'est pourquoi il est utile et important d'ouvrir nos oreilles à la diversité des sens que les mots portent. Entendre à la fois « arche », « coffre », « boîte » et « mot », ça nous permet de mesurer l'épaisseur de nos récits. Et comme le dit Lacan : « enfermer un mot dans l'un de ses sens, c'est de l'indécence ».

Aussi, lorsque nous revenons à cette alliance arc-en-ciélique, nous pouvons voir que les jeux de couleurs qui sont contenus dans l'arc sont comme les jeux de mots contenus dans nos textes : il y a de la diversité qui cherche à s'exprimer, et le salut de la création passe par l'expression de cette diversité bienveillante. Sans violence. Sans volonté de détruire ou de dominer. Mais surtout, cette grâce que Dieu accorde à l'humanité, se décline à l'infini dans ces jeux de couleurs et de mots, de manière à ce que chaque être puisse la contempler et en bénéficier. Chacun, chacune, avec ses propres mots. Lorsque nous cherchons à imposer aux autres nos mots et leurs définitions, nous sommes dans la dynamique de la tour de Babel, qui n'a qu'un seul langage pour dire le réel, langage que Dieu vient confondre. Parce que c'est le langage de la dictature. Mais lorsque nous cherchons à entendre et à comprendre le langage de l'autre, nous enrichissons notre expérience du réel, nous élargissons nos cœurs. L'expérience de l'autre peut très bien ne pas me parler, mais je me rends compte que mon expérience peut très bien ne pas parler à l'autre. Et je fais un pas vers le monde de l'autre pour voir comment rester en lien avec nos différences. Parce que c'est de cette manière que Dieu, dès le récit de nos origines, vient faire alliance avec nous.

Amen.

**(silence et musique)**

**Chantons le 31.22, quand s'éveilleront nos cœurs**

**Confession de foi**

Je vous invite à entendre la confession de foi écrite par le pasteur Jean Dumas.

Mon Dieu est celui-là qui aime l'arc-en-ciel. Chacune des religions en reflète une couleur qui s'harmonise aux autres. Il est le Dieu de l'arc-en-ciel qui, par Noé, scella avec l'humanité une alliance éternelle de paix.

Il est aussi Père, mon Père.

Je sais qu'il n'a pas ce nom pour d'autres religions, mais je ne tairai pas le visage qu'il a pour moi. Il est mon origine, ma source bienfaisante, comme il est à mes yeux l'origine et la source de tout être et du monde.

Mon Dieu est celui-là qui prit visage d'homme, en la personne de Jésus de Nazareth.

Par lui, Dieu me parle les paroles de la sagesse, sagesse qui montre la voie de la justice et de la compassion suprême, sagesse qui, pour cela, décape et dénonce tous les faux-fuyants et tous les masques.

Cet homme, Jésus, est mon centre et le cœur de ma vie.

Dieu s'y retrouve tout entier, même s'il est aussi présent dans d'autres fois. En lui est mon semblable et mon autre, moi-même et mon contraire, il a donné sa vie pour moi comme pour tous, il a surgi de la mort pour toujours et pour tous.

C'est dans le Souffle saint que je respire et que j'inspire ma foi.

Mais le Souffle inspire aussi chaque foi.

Il souffle où il veut, car il est vent de liberté. Comme le vent sur les braises attise les flammes, il souffle l'amour sur tous les champs de bataille des corps comme des âmes.  
Sans lui, je ne pourrai, ni moi ni tout autre croyant, mettre l'amour, le pardon et la paix là où règnent la haine, l'offense et la guerre.  
Il est l'énergie où puise toute vie.

Amen.

### **Spontané 61.33**

#### **Annonces, nouvelles et intercession** (Marie-Françoise)

Je vous invite à recevoir la parole d'envoi et **de bénédiction**.

Dieu est dieu de bonté.

Il ouvre nos oreilles pour que nous percevions sa parole,  
pour que nous l'entendions avec notre cœur,  
et pour que nous nous laissions transformer par elle.

Il ouvre aussi notre bouche,  
afin que nous puissions le louer  
et chanter tout ce qu'il a fait.

Par son Esprit Saint,

il nous rend capables de redresser et d'encourager :

ses paroles en nous créent la relation,  
elles sont paroles de guérison et de consolation,  
elles sont paroles de libération et de réconciliation,  
des paroles capables de révéler des horizons nouveaux,  
capables d'entrouvrir le ciel  
et capables de permettre à tous et à toutes  
de saisir combien leur vie est précieuse  
et unique.

Allez maintenant annoncer l'Évangile en paroles et en actes.

Ayez le souci de la justice, de l'amour et de la paix.

Allez avec cette idée de rencontrer Jésus-Christ  
parmi les plus petits de nos frères et de nos sœurs.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, et l'amour de Dieu le Père,  
et la communion du Saint-Esprit soient avec nous tous.

### **Spontané 41.28 strophe 1**